

# Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **5 (1895)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# MÉLANGES

---

**A la Monnaie de Paris.** — Le grand-duc et la grande-duchesse Constantin de Russie et le prince Nicolas de Grèce, leur neveu, en séjour à Paris au commencement d'octobre, se sont rendus à la Monnaie, accompagnés de MM. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, Crozier, directeur du protocole, et Revoil, chef de cabinet du ministre. Ils ont été reçus par le directeur, M. de Foville, qui les a guidés dans la visite de l'établissement. Dans le musée monétaire, les princes se sont intéressés particulièrement aux jetons du XVII<sup>e</sup> siècle et aux œuvres des graveurs modernes. Dans les ateliers, ils ont assisté à la fonte de l'or, au laminage et à la frappe de diverses monnaies : pièces françaises de vingt francs, de cinquante centimes et d'un centime, pièces de nickel grecques. Ces dernières pièces ont donné lieu à un petit incident assez amusant. M. Hanotaux ayant invité M. de Foville à en offrir une au prince Nicolas, le directeur dut répondre que des règlements inflexibles lui interdisaient de livrer une pièce de moins ou d'en frapper une de plus que la quantité commandée par le gouvernement hellénique. En revanche, dans l'atelier des médailles, M. de Foville fit frapper des médailles de circonstance en présence des princes et leur en offrit plusieurs, dont les unes sont des reproductions de la médaille commémorative de la visite de Pierre le Grand à la Monnaie, œuvre de Duvivier ; les autres représentent la façade de l'hôtel, sur le quai Conti, avec inscriptions mentionnant la visite faite ce jour même par les princes.

— Le Musée des monnaies et médailles, qui occupe dans l'hôtel du quai Conti la salle d'honneur du premier étage, va s'augmenter de toute une série de salons qui formaient l'appartement de l'entrepreneur général de la frappe dont la fonction a été supprimée en 1880.

On trouvera dans les nouvelles salles quelques-unes des collections et des pièces les plus intéressantes du Musée : les maquettes de cire de la colonne Vendôme, le médaillier de Napoléon I<sup>er</sup>, le moulage de bronze du visage de l'empereur, les modèles de balanciers usités autre-

fois et une belle collection des modèles et types originaux des œuvres, médailles et plaques gravées des artistes contemporains Pacot, Rude, Proudhon, Chaplain, Roty, etc.

**Prix Allier de Hauteroche.** — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné le prix de numismatique, fondation Allier de Hauteroche, à M. le chevalier J.-P. Six, d'Amsterdam, pour l'ensemble de ses travaux sur la numismatique grecque.

**British Museum.** — Les héritiers de sir Alexandre Cunningham ont fait don au British Museum de sa collection de monnaies. Les séries les plus importantes, celles de l'Inde, comportent 79 pièces d'or, 579 d'argent et 1379 de bronze.

**Le musée archéologique d'Alexandrie.** — On a inauguré récemment à Alexandrie, en présence du khédivé, des ministres, des sous-secrétaires d'état anglais et des agents diplomatiques, le nouveau musée archéologique. L'édifice se compose actuellement d'un bâtiment central et de deux ailes auxquelles on pourra adjoindre plus tard un quatrième corps de bâtiment, de façon à ce que l'ensemble forme un vaste parallélogramme. L'architecture est très simple ; la décoration principale consiste en un portique d'ordre dorique. On a placé dans le vestibule la fameuse statue de marbre représentant Hercule, trouvée à Alexandrie, rue de Rosette, et qui est certainement le plus beau morceau de sculpture qui existe en Egypte. A l'occasion de l'inauguration, un particulier d'origine grecque a fait don au musée d'une précieuse collection de monnaies comprenant 600 pièces d'or, d'argent et de cuivre allant d'Alexandre le Grand à la dernière Cléopâtre ; 2000 pièces d'argent, de cuivre et de bronze du temps de l'occupation romaine (les pièces de cuivre ont été frappées à Alexandrie, sous Justinien et ses successeurs) ; un grand nombre de monnaies, de médailles et d'amulettes égyptiennes, etc. Le khédivé, en déclarant le musée ouvert, a assuré la direction de sa haute bienveillance.

**Thalers de Zoug.** — La *Circulaire numismatique universelle* de MM. Paul Strœhlin et C<sup>ie</sup>, nos 9 et 10 de 1895, donne la description sommaire des variétés de thalers de Zoug du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette liste est la plus complète à ce jour et sera parcourue avec intérêt par les amateurs. Elle comprend plusieurs variétés inédites.

**Collection Simmler à Zurich.** — M. l'architecte Simmler, à Zurich, a réuni une intéressante série numismatique au point de vue architectural. Il collectionne la médaille la plus artistique donnant la reproduction de chaque monument important. Dans la série suisse nous avons remarqué des médailles représentant les principales églises, les ponts, les bâtiments officiels et des vues de villes fort remarquables. M. Simmler possède aussi une très belle série de vues gravées intéressant la Suisse et tout spécialement la ville de Zurich.

**Suisse. Musée national.** — Notre collègue, M. Otto Bally, conseiller de commerce, à Säkingen, a fait don au Musée d'une magnifique reproduction, confectionnée dans sa manufacture, de la grande médaille que les États de Brisgau donnèrent en 1716, par l'intermédiaire de l'abbé de Saint-Blaise, à l'empereur Charles VI, à l'occasion de la naissance de l'archiduc Léopold. La médaille originale, du poids de 16 mares d'or, avait coûté 8430 écus. On en a perdu la trace, de même que celle de deux des trois exemplaires fondus en argent; le seul que l'on connaisse actuellement en ce dernier métal se trouve au Cabinet impérial de Vienne. La reproduction de M. Bally a été faite d'après un exemplaire en cuivre conservé à Gotha, fondu à la fonderie impériale de Berlin, ciselé par M. Mayer, graveur de la cour à Carlsruhe et argenté (vieil argent) chez Christophle. Le diamètre de la médaille, l'une des plus grandes connues, est de 21 cm., l'épaisseur de 0,16 cm. et le poids de 4 kilog. 255.

**Suisse. Fausses monnaies.** — On signale de différents côtés des émissions de monnaies fédérales fausses.

Un Italien, arrêté à Villeneuve et incarcéré au château d'Aigle, a révélé à la justice l'emplacement de son atelier. C'était dans un fourré, sous des vernes, non loin de Villeneuve, tout près du Rhône, que ce modeste industriel avait installé son petit atelier, lequel consistait en deux moules de plâtre pour la fabrication de pièces d'un franc, enfouis à 30 centimètres dans le sol.

Deux individus, un Italien et un Français, ont donné récemment en paiement, dans un café de Zurich, une pièce de 2 francs. En les fouillant, on a trouvé dans le caleçon de l'un d'eux, 24 pièces semblables et, plus tard, 30 pièces ont été trouvées dans un mouchoir sous un arbre; il est plus que probable que d'autres pièces sont en circulation. Toutes portent l'effigie de l'Helvetia assise et le millésime 1874. Les

deux compères ont été condamnés, l'Italien à six semaines de prison et cinq ans d'expulsion, le Français à quatre semaines de prison et deux ans d'expulsion pour avoir fait circuler de la fausse monnaie ; il n'a pas été possible de prouver qu'ils l'avaient fabriquée.

Des pièces de 50 centimes en plomb, au millésime de 1894, ont circulé cette année à Genève.

**Exposition nationale suisse, Genève 1896.** — *Concours pour la médaille de récompense.* — 1° Il est ouvert entre les artistes de nationalité suisse domiciliés en Suisse ou à l'étranger et les artistes étrangers domiciliés en Suisse, un concours pour la composition d'une médaille destinée à être acquise par les exposants en équivalence de leur diplôme.

2° Toute liberté est laissée aux concurrents pour la composition de leur projet.

Ils devront cependant faire figurer au droit de la médaille, dans l'une des trois langues officielles, l'inscription :

Exposition nationale suisse. — Genève 1896.

Schweizerische Landesausstellung. — Genf 1896.

Esposizione nazionale svizzera. — Ginevra 1896.

et laisser au revers un espace libre, ou cartouche, de 275 millim.<sup>2</sup> environ destiné à recevoir une inscription.

3° La médaille aura 62 cent. de diamètre. Les concurrents pourront présenter pour les deux faces de la médaille soit un dessin (au crayon ou à la plume) sur carton bristol, soit un modelage (cire ou plâtre).

Tous les projets envoyés au concours devront être de dimension quadruple de la grandeur d'exécution.

4° Les concurrents indiqueront s'ils peuvent se charger eux-mêmes de la gravure des coins.

5° Une somme de quinze cents francs sera mise à la disposition du Jury, pour récompenser un ou plusieurs projets, sous réserve de l'approbation du Comité central.

6° Le Jury aura le droit absolu de choisir les deux faces de la médaille, dans les projets d'artistes différents.

7° Les projets récompensés deviendront la propriété du Comité central, lequel se réserve, d'accord avec le Jury des récompenses, le droit de les faire exécuter à sa convenance.

8° Les projets devront être déposés avant le 15 janvier 1896, au *Département des Finances*, à Genève. Ils seront pourvus d'une devise

ou d'un signe qui sera reproduit à l'intérieur d'un pli cacheté, contenant le nom et l'adresse du concurrent.

9° Les projets seront publiquement exposés par les soins du Comité central.

Le Jury du concours pour la médaille est composé de :

MM. Gustave ADOR, conseiller national, président du Jury des récompenses.

Théodore TURRETTINI, président du Comité central.

WUNDERLY-DE MURALT, conseiller national, Zurich.

Arnold ROBERT, député aux États, la Chaux-de-Fonds.

Antoine POCHELON, membre du Comité central, Genève.

D<sup>r</sup> F. IMHOOF-BLUMER, numismate, Winterthour.

Paul STRÄHLIN, président de la Société suisse de numismatique, Genève.

Etienne DUVAL, peintre, Genève.

Ernest BIELER, peintre, Genève.

Nous ne saurions trop engager ceux de nos collègues qui sont à même de le faire, de prendre part à ce concours. C'est une occasion excellente qui leur est offerte de créer une œuvre intéressante. On pourra se procurer le programme du concours à la chancellerie de l'Exposition, avenue du Mail, Genève.

**Une monnaie inédite.** — Dans une vente de monnaies romaines trouvées en Orient, faite à l'hôtel Drouot au commencement de novembre, on a adjugé une pièce inédite d'une très grande importance.

Cette pièce, en effet, a révélé un empereur nouveau pour la numismatique et l'iconographie ; elle est ainsi décrite au catalogue :

« Saturnin. Buste lauré et cuirassé de Saturnin, à droite. Victoire  
« marchant à droite, tenant une couronne et une palme. Inédit.

« Saturnin, né dans les Gaules, fut nommé par Aurélien général des  
« frontières de l'Orient. En 280, il fut proclamé empereur par les  
« habitants d'Alexandrie. Peu de temps après, il fut étranglé par un  
« de ses soldats, pendant que Probus, venu en Egypte pour le com-  
« battre, l'assiégeait dans son camp. On ne connaissait jusqu'à présent  
« aucune monnaie de Saturnin. »

Cette pièce, vivement disputée par le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale et par les représentants de plusieurs musées étrangers, a été adjugée au prix de 6200 francs. Ce prix est un des

plus élevés qui ait jamais été atteint en vente publique par une monnaie romaine. Lors de la vente Ponton d'Amécourt, deux pièces seulement ont réalisé un prix supérieur, l'aureus de Gordien d'Afrique père (6720 fr.) et un médaillon d'or de Constantin le Grand (10,800 francs).

---

## NÉCROLOGIE

BIELMANN, Franz (voy. ci-après).

BIRCHLER, Josef (voy. ci-après).

GRÉAU, Julien, collectionneur français qui avait rassemblé de fort belles séries françaises et antiques vendues en 1867 et dont les catalogues sont bien connus des numismates.

(Conf. *Bull. de numism.*, 3<sup>e</sup> vol., p. 92.)

MAURIN DE NAHUYS, le comte, né à Utrecht le 4 novembre 1832, † le 17 juillet, était le doyen des membres honoraires de la Société royale de numismatique de Belgique et l'un des principaux collaborateurs de la *Revue* publiée par cette Société.

(Conf. *Rev. belge de numism.*, 1895, p. 564, *Ann. de la Soc. franç. de numism.*, p. 389.)

PLATEL, Edmund (voy. ci-après).

---